

PHOTO/ **Thierry Le Gouès**
 STYLISME/ **Gabriel Fedeles**
 TEXTE/ **Sophie Rosemont**

La vie de Leïla

UNE TRENTAINE
 DE FILMS, PLUS DE
 DOUZE ANS
 DE CARRIÈRE ET
 UNE AURA QUI SEMBLE
 NE JAMAIS PALIR: À 34
 ANS, LEÏLA BEKHTI EST
 D'ORES ET DÉJÀ UNE
 ICÔNE DU CINÉMA
 FRANÇAIS.

INTERVIEW.

Elle sourit, a le tutoiement facile et une grâce innée. Leïla Bekhti n'est pas le genre d'actrice à avoir besoin de longues heures de maquillage et encore moins de retouches. Pourtant, hier soir, elle était en province pour présenter un de ses nouveaux films, *Le Grand Bain* de Gilles Lellouche. Revenue à Paris en pleine nuit, elle répond présente au shooting et à l'interview pour *French*. Une fois la séance terminée, elle sautera dans un train pour aller voir son oncle en province, après avoir retrouvé son bébé à la gare. La vraie vie, Leïla connaît, et c'est ce qui la rend à la fois accessible et aussi passionnante devant les caméras.

Depuis vos débuts, qu'est-ce qui a changé dans votre conception du métier d'actrice ?

Je suis beaucoup plus curieuse. Avant, quand ce n'était pas mon genre de films, je ne m'y frottais pas ! Désormais, je suis plus sûre de moi quant à mes choix et mes envies. J'ai aussi accepté mes failles, comme le manque de confiance. Cela ne veut pas dire que je ne me tromperai jamais, mais après avoir essayé de lutter sans cesse contre mes doutes, je considère que ça ne sert à rien. Si je tenais un restaurant ou si j'étais postière, je répondrais la même chose. Tout ça, c'est grandir.

Quel est le film qui vous a donné envie de faire du cinéma ?

La Strada. À l'époque, je voulais être éducatrice. Si je faisais du théâtre au lycée, c'était pour louper les cours de biologie ! Quand j'ai vu ce film, je me souviens être rentrée chez moi et avoir répondu à ma mère, qui me demandait comment c'était : "*L'actrice parle avec les yeux*." C'était Giulietta Masina. À la maison, on avait aimé *Bernie*, *Un air de famille*, les Scorsese... Mais c'est en commençant à tourner, dès *Sheitan*, que je suis tombée amoureuse du cinéma. Avec le temps, j'ai découvert Melville, Sautet, Cassavetes. Plus les années passent, plus je l'aime, plus j'ai envie d'accompagner des projets où je n'apparaîtrais pas forcément.

Comment avez-vous réussi à rester aussi indépendante dans vos choix artistiques ?

J'ai la chance d'être bien entourée. On avance rarement seul ! Mon agent, que je connais depuis dix ans, m'a appris à ne pas avoir peur de dire non. C'était très difficile pour moi : quand un réalisateur me propose un rôle, il me demande de raconter son histoire. Refuser un film, c'est comme refuser un cadeau, c'est très difficile ! Cependant, j'ai appris à le faire.

LEILA BEKHTI

Veste smoking sans manches ROCHAS
Boucle d'oreille diamants or blanc et or jaune CHANEL JOAILLERIE



Thierry Le Gouès

Ci-contre /

Bombers et bustier en lurex jaune à effet graphique MOSCHINO
Bagues en or blanc et diamants MAUBOUSSIN

Page de droite /

Pull-over col roulé noir en laine et soie LANVIN
Collier Juste Un Clou en or jaune CARTIER





Veste en laine grise avec
applications métalliques
LOUIS VUITTON

Thierry Le Gouès

En tout cas, votre actualité est dense. *Le Grand Bain*, *Un homme pressé*, *La Lutte des classes*, *Chanson douce*... Chez vous, les films se suivent sans se ressembler !

Pour moi, un film est un voyage. Car je suis avant tout une spectatrice ! J'aime les films d'auteur, les comédies populaires, les documentaires... Mais je reste connectée à la réalité, car j'ai besoin de me sentir épanouie en tant que femme pour vivre d'autres vies que la mienne. Quand je tourne, je suis comme dans un cocon. Et après le clap de fin, je reviens à 100% dans mon quotidien.

Vos rôles se nourrissent donc de votre réalité personnelle ?

Absolument. Le fait d'avoir la tête dans les nuages ne doit pas empêcher de garder les pieds sur terre. Rien n'est acquis. On peut citer des milliers d'acteurs qui ne tournent plus sans que l'on sache pourquoi. Le jour où l'on pense être arrivé, c'est le début de la fin ! C'est comme dans un couple, dans une relation amicale... Si j'ai les mêmes amies depuis l'âge de 9 ans, c'est parce qu'on se parle quand ça ne va pas, parce que la bienveillance, c'est aussi se dire des choses. La plupart de mes copines font un métier qui ne leur plaît pas particulièrement. Par respect pour ceux qui n'ont pas fait de leur passion leur métier, la moindre des choses c'est de le pratiquer avec intégrité.

Ce que vous faites, une fois de plus, avec *Le Grand Bain*, l'histoire de ces hommes qui se rassemblent autour de la natation synchronisée...

Hier, on était à Orléans pour le présenter. La tournée en province, c'est ce que je préfère, car c'est pour le public qu'on fait des films : on rencontre des gens hypersincères, qui ont aimé, pas aimé, ri, pleuré... *Le Grand Bain* est très humain. Jusqu'ici, je n'avais encore jamais joué un personnage avec une personnalité aussi forte et agressive. Entre Benoît Poelvoorde, Virginie Efira, Mathieu Amalric, Marina Fois ou encore Guillaume Canet, Gilles Lellouche a eu l'intelligence de mélanger des familles de cinéma.

D'ailleurs, vous retrouvez Edouard Baer dans *La lutte des classes* !

Oui, il m'avait fait jouer dans sa pièce *À la française*, il y a quelques années. Quel plaisir de le revoir sur un plateau ! Le film raconte l'histoire d'un couple de gauche qui se demande s'il doit mettre son enfant en école privée ou publique... C'est fin et drôle, j'adore la couleur des films de Michel Leclerc.

Quelques mots sur *Un homme pressé* ?

J'étais très heureuse de retrouver Hervé Mimran, qui avait coréalisé *Tout ce qui brille* et *Nous York*. Quand il m'a proposé d'interpréter l'orthophoniste de Fabrice Luchini, qui a perdu la parole après un AVC, je n'ai pas hésité ! Même si j'avais 27 kilos en trop car j'étais enceinte... j'ai accouché deux semaines après la fin du tournage.

Qu'a changé l'arrivée de votre fils ?

Je suis un peu plus fatiguée, mais je ne suis nostalgique de rien, sauf de mes anciennes peurs. Avant, j'angoissais sur le fait de ne plus rentrer dans une robe, de glisser sur une marche... Aujourd'hui, j'ai peur qu'il tombe malade, de le perdre... Tout tourne autour de lui. Tant mieux : quand on exerce un métier comme le mien, ça fait du bien de se décentrer ! Après sa naissance, j'ai d'ailleurs pris six mois pour rester avec mon fils. On m'avait dit que je retournerais travailler plus rapidement, mais j'ai préféré profiter de la chance folle que j'avais de pouvoir faire une pause.

**REFUSER UN FILM,
C'EST COMME REFUSER
UN CADEAU.
C'EST TRÈS DIFFICILE !
CEPENDANT, J'AI
APPRIS À LE FAIRE.**

N'est-ce pas trop éprouvant de tourner un film comme *Chanson douce* où vous interprétez le rôle de la jeune mère dont les enfants sont assassinés ?

Je me suis posé la question mais, finalement, le propos du roman de Leïla Slimani comme celui du film sont ailleurs. Ils traitent du rapport à l'autre, de la manière dont on peut humilier ou être humilié, que l'on soit parent ou nounou. Et une fois encore, je suis très bien entourée : le film est réalisé par Lucile Borleteau, Karin Viard joue le rôle de la nounou, Antoine Reinartz mon mari...

Passer vous-même derrière la caméra, vous y avez déjà pensé ?

Oui, j'ai très envie de réaliser. Et j'ai commencé l'écriture d'un scénario !

Quelles sont vos icônes féminines ?

Ma mère et ma sœur. Elles me donnent le courage de tout affronter, depuis toute petite. J'admire aussi énormément mes amies actrices, leur façon de gérer leur quotidien comme le jeu.

Quel conseil prodigueriez-vous à la jeune Leïla qui débutait sa carrière au début des années 2000 ?

Je lui dirais de s'écouter davantage, d'être plus instinctive. Même si on apprend toujours de ses erreurs !

@leilabekhti

61

PHOTOGRAPHIE

THIERRY LE GOUËS / DCA MANAGEMENT

@thierrylegouesofficial

TALENT

LEILA BEKHTI / AGENCE CONTACT, MATTHIEU DERRIEN

@leilabekhti

@agencecontact

@matthieu.derrien

STYLISME

GABRIEL FEDELES

@gabrielfedeles

COIFFURE

NABIL HARLOW

@nabilharlow

MAQUILLAGE

GREGORIS PYRPYLIS / CALLISTE AGENCY

@gregoris_

@callisteagency

ASSISTANT PHOTOGRAPHE

VINCENT THIBAUT

TEXTE

SOPHIE ROSEMONT

@sophierosemont



Thierry Le Goulès

Page de gauche /
 Pull-over en lurex bleu nuit CHANEL
 Boucles d'oreille en or jaune, quartz rutilé et diamants CHANEL JOAILLERIE
 Ci-contre /
 Veste smoking irisée rose crème, top et pantalon BALMAIN
 Boucles d'oreille en or blanc, diamants et jades jadelite TTF